

Cathia
PAPI

Favoriser l'apprentissage et le bien-être

Tutorat et autres dispositifs d'accompagnement

Préface de Alain Baudrit



Favoriser l'apprentissage et le bien-être

Tutorat et autres dispositifs d'accompagnement

Préface de Alain Baudrit



Cathia Papi

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Favoriser l'apprentissage et le bien-être: tutorat et autres dispositifs
d'accompagnement / Cathia Papi.

Noms: Papi, Cathia, 1981- auteur.

Description: Comprend des références bibliographiques.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20230082157 | Canadiana (livre numérique)
20230082165 | ISBN 9782760559783 | ISBN 9782760559790 (PDF) |
ISBN 9782760559806 (EPUB)

Vedettes-matière: RVM: Tuteurs et tutorat (Éducation) | RVM: Soutien scolaire. |
RVM: Élèves—Santé mentale. | RVM: Pandémie de COVID-19, 2020—Québec (Province)

Classification: LCC LC41.P37 2024 | CDD 371.39/4—dc23

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada

SODEC

Québec



Révision

Pierre Rouve

Correction d'épreuves

Presses de l'Université du Québec

Conception graphique

Julie Rivard

Mise en page

Le Graphe

Image de couverture

iStock

Dépôt légal : 2^e trimestre 2024

- › Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- › Bibliothèque et Archives Canada

© 2024 - Presses de l'Université du Québec

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé au Canada

D5978-1 [01]

Introduction

En raison de la pandémie de COVID-19, 90 % des apprenants dans le monde ont dû composer avec des fermetures d'écoles (Aurini et Davies, 2021). Au Canada, les écoles ont été fermées durant de longues périodes, allant jusqu'à une demi-année en 2020-2021 dans certaines provinces. Le contexte habituel d'apprentissage des élèves a été fortement modifié et marqué par des moments d'éducation à distance, hybride ou comodale¹ en 2020 et 2021. Le personnel enseignant, à l'instar des élèves et des étudiants, n'était pas toujours équipé et encore moins préparé pour faire face à ces changements (Rinaudo, 2023). Au-delà de l'appropriation des technologies, les interactions en ligne (Gobert, 2022) et l'accompagnement des apprenants à distance ont constitué un défi de taille pour beaucoup d'enseignants (Audran et Papi, 2021).

Dès les premiers mois de confinement, les projections internationales permettaient ainsi de prévoir des pertes d'apprentissages et l'augmentation des inégalités qui en découleraient (Kuhfeld *et al.*, 2020). Au Québec, une enquête menée auprès de 175 enseignants d'écoles primaires pendant la crise sanitaire mettait en évidence que les trois quarts d'entre eux considéraient que leurs élèves avaient commencé l'année 2020-2021 avec un niveau de lecture et d'écriture plus faible que les années précédentes (Turcotte *et al.*, 2021).

1 Le terme « comodal » signifie que l'enseignement se déroule simultanément en présence pour une partie des apprenants et à distance pour une autre. La formation hybride renvoie à l'idée qu'une partie du temps de cours est réalisé en présence et une autre à distance. Pour davantage de détails concernant les différents modes de formation, voir Papi, 2023).

La fréquentation amoindrie de l'école, milieu protecteur permettant le développement de soi (Bacro *et al.*, 2017), l'amenuisement des liens sociaux lors des périodes de confinement et de distanciation et, plus généralement, le contexte de crise sanitaire ont, de fait, mis à mal l'apprentissage et le bien-être physique, social, psychique et affectif des élèves, dès le début de la pandémie. Ainsi, en France comme au Vietnam, le bien-être des élèves était évalué comme étant en baisse dès le premier confinement et tendait à remonter dès qu'il était possible de retourner en classe (Florin *et al.*, 2021). Aux États-Unis, il était estimé en 2021, que 30 à 40 % des jeunes étaient affectés négativement par la pandémie sur le plan de la santé mentale ou socioémotionnelle (Hamilton *et al.*, 2021).

Dans ce contexte, l'apport d'un accompagnement pour favoriser le bien-être et l'apprentissage des élèves s'est avéré nécessaire. Le tutorat, dont les effets positifs sur l'apprentissage des élèves en difficulté sont avérés (Slavin, 2021), fait partie des mesures phares mises en œuvre par plusieurs gouvernements, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Australie ainsi qu'en Ontario (Gallagher-Mackay *et al.*, 2022) et au Québec. Certains bénéfices résultant du déploiement de dispositifs estivaux visant à endiguer l'oubli des apprentissages ou à combler des lacunes (Xie *et al.*, 2020) ont également pu amener à encourager le déploiement d'activités pour freiner la « glissade de l'été » et, plus largement, la « glissade de la COVID » (Kuhfeld, Soland *et al.*, 2020). L'American Rescue Plan Act de 2021 a, par exemple, accordé 29 milliards de dollars à la mise en œuvre d'activités estivales visant l'apprentissage (Lynch *et al.*, 2021) et, au Québec, le développement de dispositifs visant à contrer les pertes d'apprentissage pendant l'été a aussi été encouragé et financé.

En effet, depuis janvier 2021, des ressources budgétaires sont octroyées aux 72 centres de services scolaires (CSS) et commissions scolaires (CS) pour offrir des dispositifs de tutorat aux élèves et favoriser le bien-être dans les écoles primaires et secondaires. De même, depuis mars 2021, les instances régionales de concertation (IRC) ont accès à de nouvelles ressources financières pour proposer des activités aux enfants et aux adolescents au cours de l'été, dans le but de soutenir le maintien des acquis pendant les vacances scolaires.

Plus précisément, les écoles ont vu apparaître deux nouvelles lignes budgétaires à leur comptabilité. D'une part, celle concernant le tutorat compris comme un dispositif permettant «une intervention intensive, fréquente et circonscrite dans le temps» (Ministère de l'Éducation du Québec [MEQ], 2022, p. 77) et, d'autre part, celle concernant le bien-être visant la «mise en œuvre de stratégies permettant de rehausser le niveau de bien-être à l'école des élèves et du personnel scolaire» (MEQ, 2022, p. 84) passant par le développement de «compétences sociales et émotionnelles», de l'«estime de soi», du «sentiment d'efficacité personnelle», de «saines habitudes de vie», ainsi que celui d'une bonne «santé mentale» et d'un climat scolaire agréable. En effet, en janvier 2021, le ministère de l'Éducation du Québec a investi 37,9 millions de dollars (M\$) pour développer une Stratégie d'entraide éducative et de bien-être à l'école, dans l'objectif de soutenir les élèves et le personnel scolaire affectés par la pandémie. Ce montant incluait 11 M\$ (dont 10 M\$ pour le réseau public et 1 M\$ pour le privé) pour le volet «Entraide» centré sur le tutorat; 15 M\$ (près de 14 M\$ pour le réseau public et 1 M\$ pour le privé) pour le volet «Bien-être à l'école»; et des ententes sur deux ans avec les organismes Alloprof (7,3 M\$) et Tel-jeunes (4,6 M\$). Au mois de mars 2021, 10 M\$ étaient ajoutés pour le tutorat. Les deux premiers objectifs de l'axe 1 «Réussite éducative et réduction des écarts d'apprentissage» du *Plan de relance 2021-2022* (MEQ, 2021b), s'inscrivent dans cette orientation en prévoyant 60 M\$ pour le volet «Entraide», et ces mesures n'ont cessé d'être reconduites depuis leur instauration².

De même, des financements de 3,9 M\$, en 2021 et 4,9 M\$ en 2022 ont été octroyés aux IRC pour financer des projets en lien avec le phénomène de la glissade de l'été. Cela s'inscrit aussi dans le *Plan de relance 2021-2022* qui prévoit des investissements pour favoriser le maintien des acquis pendant les vacances:

Cette mesure permet notamment la mise en place d'activités estivales (projets locaux) pour les jeunes, dans le but d'atténuer les impacts négatifs du phénomène de la glissade de l'été.

2 Pour plus de détails sur les budgets, il est possible de consulter le document *Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2021-2022 à 2023-2024* (<gouv.qc.ca>). Il y est précisé que, concernant le bien-être (mesure 15022), le budget est de 17,86 M\$, soit une allocation de base de 15 000\$ par CSS/CS en 2021-2022; concernant le tutorat (mesure 15021), le budget est de 63,86 M\$, soit 103 210\$ par CSS/CS, en 2022-2023.

Ces activités leur sont proposées dans une visée complémentaire aux apprentissages, mais également dans une approche agréable et ludique. (MEQ, 2021b, p. 12)

La mise en œuvre et la généralisation de telles mesures sur l'ensemble d'un territoire francophone est une première. Dès lors, l'intérêt d'étudier ce qui se passe au Québec va bien au-delà du Québec et peut servir de source de réflexion, voire d'inspiration, dans de nombreux pays. Deux questions principales semblent ainsi se poser, l'une concernant les mesures en tant que telles et l'autre leur instauration dans un contexte particulier. Autrement dit, qu'est-ce qui a été mis en place avec ces mesures budgétaires et quels en sont les effets? Comment a évolué la situation depuis le début de la pandémie de COVID-19 et dans quelle mesure est-il pertinent de conserver ces mesures au-delà de la crise sanitaire?

Pour répondre à ces questions, il convient de s'intéresser aux répercussions des mesures sanitaires sur les élèves ainsi qu'au soutien qui a pu leur être apporté, notamment grâce à ces initiatives gouvernementales. Qu'il s'agisse de tutorat ou d'activités visant le bien-être ou le maintien des acquis, une intrication de différentes dimensions institutionnelle, pédagogique, voire technique est à l'œuvre dans un contexte sociétal particulier afin de créer quelque chose qui s'inscrit dans le temps. C'est pourquoi nous allons généralement employer le terme «dispositif» (Papi, 2014) pour désigner ce qui est mis en place. Plus précisément, il s'agit d'entrer en relation avec des enfants ou des adolescents pour avancer, à leur rythme, dans le développement de leurs apprentissages et de leur bien-être, ce qui correspond aux caractéristiques de l'«accompagnement» (Paul, 2020). Pour ce faire, nous allons parler de «dispositifs d'accompagnement» pour désigner tout ce qui est mis en œuvre pour soutenir les élèves aussi bien pendant l'année que pendant l'été. Notons que la littérature anglo-saxonne sur le sujet emploie généralement le terme «programme», ce qui peut prêter à confusion en français en raison de l'idée de programme scolaire, donc de *curriculum*. Mais ce qui nous intéresse ici n'est pas tant les notions abordées que la manière dont les institutions s'adaptent pour créer des dispositifs venant répondre à des objectifs, en engageant des ressources humaines et financières dans le but de mener des activités inscrites dans l'espace et le temps et impliquant des relations et des pratiques dynamiques. Par ailleurs, les IRC parlent quant à elles

de projets, mais nous considérons qu'une fois mis en place, un projet devient également un dispositif. Par contraste, lorsqu'il s'agit d'activités plus ponctuelles n'impliquant pas de déploiement structurel, par exemple un repas en commun pour favoriser l'échange, comme cela apparaît notamment dans ce qui est proposé pour soutenir les enseignants, nous parlerons alors plutôt d'initiatives et d'activités.

Alors que les dispositifs d'accompagnement créés par les CSS/CS et les IRC à partir de ces nouvelles ressources financières sont susceptibles d'être très hétérogènes d'une organisation à l'autre, et que la recherche dans le domaine fait ressortir que toutes les pratiques d'accompagnement ne se valent pas, un « regard scientifique s'impose » (Baudrit, 2008). Pour les lecteurs que cela intéresse, nous allons ainsi tout d'abord présenter la méthodologie de recherche mise en œuvre de l'été 2021 à l'été 2023. Nous présenterons ensuite nos résultats en trois parties indépendantes, afin de permettre au lecteur de les aborder dans l'ordre qu'il préfère, voire de ne lire que celle qui l'intéresse.

La première partie concerne les effets de la crise sanitaire sur le milieu scolaire. Y sont examinés les résultats scolaires des élèves ainsi que leur bien-être et celui des enseignants de même que les dispositifs instaurés pour les soutenir. La deuxième partie porte sur les dispositifs d'accompagnement scolaire, et tout particulièrement de tutorat, mis en place pendant l'année. La troisième partie traite des dispositifs d'accompagnement déployés durant l'été pour contrer les pertes d'apprentissage. Chaque partie est structurée de manière similaire en ce sens qu'elle commence par un chapitre qui offre une brève synthèse de la littérature, se poursuit avec trois chapitres présentant des résultats de la recherche menée, et se clôt sur un dernier chapitre de synthèse/discussion qui croise différents éléments de la littérature et de la recherche réalisée. Enfin, l'ouvrage se termine par une conclusion générale résumant les différentes thématiques abordées dans ce dernier.

Le lecteur pourra ainsi se rendre compte de la diversité des dispositifs d'accompagnement créés au cours des dernières années et s'apercevoir qu'ils semblent tous avoir eu des effets plus ou moins directs sur l'apprentissage et le bien-être des élèves. Nous adressons cet ouvrage tant aux praticiens et aux chercheurs dans le domaine qu'aux dirigeants politiques et aux familles. Nous avons donc opté pour un vocabulaire accessible et avons évité les longs développements théoriques. Les nombreux *verbatim* permettent d'ancrer la réflexion dans la réalité du terrain.

La gestion de la pandémie de COVID-19 a exacerbé les failles du système scolaire et a entraîné des répercussions importantes sur l'apprentissage des élèves ainsi que sur la santé physique et mentale des enfants, des adolescents et des adultes qui les entourent. Réalisée entre l'été 2021 et l'été 2023, la recherche présentée dans cet ouvrage s'intéresse aux mesures instaurées par le gouvernement québécois concernant le bien-être de ces derniers, le tutorat et la glissade de l'été. Elle se fonde sur une revue de la littérature à ce sujet, sur 153 entretiens menés auprès d'actrices et d'acteurs des milieux scolaires, d'instances régionales de concertation et de différentes organisations, ainsi que sur les réponses de 309 directions d'écoles à un questionnaire.

Cet ouvrage vise à faire le point sur la situation actuelle pour permettre de s'y adapter et s'adresse aux professionnelles et aux professionnels de l'éducation et de la recherche dans le domaine ainsi qu'aux responsables politiques et aux familles.

La première partie permet de faire le point sur l'évolution de la situation et met en évidence une augmentation des lacunes et des difficultés constatées chez certains élèves ainsi que leurs répercussions sur les personnes qui leur enseignent. Elle présente également différentes initiatives prises par les directions d'écoles pour soutenir les élèves et le personnel scolaire. La deuxième partie porte sur les dispositifs d'accompagnement scolaire et tout particulièrement le tutorat. Elle fait ressortir la diversité des dispositifs proposés pour faciliter l'apprentissage et leurs effets positifs. La troisième et dernière partie traite des oublis qui ont lieu durant les vacances estivales et des dispositifs déployés pour aider les enfants et les adolescents à maintenir leurs acquis. Elle met en lumière l'existence d'une grande variété d'activités susceptibles de soutenir le bien-être et l'apprentissage durant l'été.

Cathia Papi est professeure titulaire au Département Éducation de l'Université TÉLUQ. Sociologue de formation, elle mène des recherches concernant l'accompagnement, notamment le tutorat, les interactions médiatisées ainsi que l'enseignement, l'évaluation et la persévérance en formation à distance. Elle est directrice de la rédaction de la revue scientifique internationale *Médiations et médiatisations*.

